

Chronique de la société des études de lettres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **2 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DE LETTRES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE :

L'assemblée générale annuelle de notre société s'est tenue le mercredi 8 octobre 1958, à 15 h. 30, à l'Ancienne Académie, à Lausanne. Une quarantaine de membres y ont participé.

Le président, M. Ernest Giddey, présente un rapport sur l'activité de la société : les conférences, données par MM. Gaétan Picon, Camille Dudan, Michel Butor et Roland Martin, ont toutes remporté un vif succès ; après une retraite de plusieurs années, les Etudes de Lettres ont repris rang parmi les sociétés organisant les « conférences académiques ». M. Giddey s'arrête ensuite aux colloques et au bulletin :

« Les colloques sont, des activités des Etudes de Lettres, la moins spectaculaire, mais peut-être la plus féconde. Ces poignées de travailleurs, qu'ils s'occupent de littérature grecque, de littérature allemande ou de littérature anglaise, en se réunissant chaque mois en dépit de leurs multiples préoccupations, justifient, pour notre société, ce beau nom qui est le sien : *Etudes de Lettres*.

» Il est de bon ton, chez de nombreux « littéraires », de mépriser le travail de recherche que la Faculté des Lettres leur a appris à accomplir. A l'investigation patiente, ils préfèrent l'inspiration qui illumine ou qui éclabousse ; fabriquer, disent-ils parfois, vaut mieux que disséquer. Ils oublient bien souvent que l'analyse permet de comprendre et de juger, et par là prévient le danger de l'élucubration. Du travail des colloques, de celui des Etudes de Lettres en général, résultent des « ouvrages » de bon aloi. L'enthousiasme ne préside pas à leur naissance ; mais ils sont sains et robustes, et ils durent. Pour vous en convaincre, consultez les numéros passés du bulletin.

» Le bulletin a été au cours des dernières années une source de préoccupations. L'augmentation régulière des frais d'impression nous plaçait devant un problème pratiquement insoluble : augmenter considérablement la cotisation des membres, c'est-à-dire voir le nombre des membres se restreindre encore, ou espacer davantage encore la parution de notre revue. C'était, dans les deux cas, aboutir à une impasse ; le bulletin semblait condamné. Le faire vivre d'une existence normale était une tâche au-dessus de nos forces.

» La solution nous est venue de la Faculté des Lettres. Depuis de longues années, la Faculté collaborait à la publication du bulletin en accordant à notre association un subside régulier. Elle a décidé d'en faire plus complètement son organe. Nous l'aiderons dans la mesure de nos moyens, de même qu'elle nous

aidait précédemment. En somme, les rôles sont simplement renversés. Ce qui reste inchangé, ce sont les liens d'amitié qui unissent Faculté et Société des Etudes de Lettres.

» Les heureux effets de ce changement de structure se sont déjà fait sentir : cette année-ci, deux bulletins sont déjà sortis de presse, le troisième est à l'impression, un quatrième paraîtra en décembre. C'est dire que notre bulletin a retrouvé l'importance qu'il avait dans les années antérieures à la guerre, le rythme de vie que M. Georges Bonnard avait su, avec le dévouement que l'on sait, lui insuffler... »

Après avoir souligné les modifications survenues dans la présentation extérieure du bulletin, M. Giddey ajoute, à l'intention des membres de notre société :

« Vous continuerez à recevoir le bulletin comme par le passé ; il reste votre bulletin ; ses colonnes, ne l'oubliez pas, vous sont ouvertes.

» Sa diffusion s'est largement accrue. Depuis le début de cette année, nous l'envoyons à des bibliothèques du pays et de l'étranger, à des instituts travaillant dans les domaines qui nous intéressent. Ainsi s'intensifie le rayonnement de la Faculté des Lettres. Ainsi se nouent entre Lausanne et quantité d'autres endroits des liens, ténus encore, mais qui iront se consolidant. Nous recevons et nous recevrons en échange des publications analogues à la nôtre. Nous saurons ainsi ce qui se fait ailleurs, de même qu'ailleurs on saura ce qui se fait à Lausanne. »

L'assemblée générale prend ensuite connaissance du rapport du trésorier, M. Bocherens ; à la fin de l'exercice 1957-1958, la fortune de notre société s'élève à Fr. 6418.56, en augmentation de Fr. 663.56 depuis la fin de l'exercice précédent. Les vérificateurs des comptes relèvent ensuite, non sans humour, que l'activité de M. Bocherens mérite de vifs éloges. Leur rapport, celui du trésorier et celui du président sont alors approuvés par l'assemblée.

L'ordre du jour prévoit l'élection du comité et du président : les membres sortants sont réélus, à l'exception de M. Gilbert Guisan, qui décline toute réélection, et de M. François Reymond, représentant des étudiants, qui est parvenu au terme de ses études. M. Giddey rend un hommage chaleureux à M. Guisan, qui a été président de notre société et s'est occupé du bulletin avec un inlassable dévouement. M. Robert Marclay le remplacera au sein du comité ; il assumera également la présidence, M. Giddey étant parvenu au terme de son mandat. Le successeur de M. Reymond sera désigné ultérieurement.

L'assemblée générale ayant pris fin, les membres présents se rendirent au Palais de Rumine, où ils visitèrent l'exposition Auberjonois, au Musée des beaux-arts.

CONFÉRENCES :

Au cours de la première partie de la saison 1958-1959, les conférences suivantes ont eu lieu :

Le 18 décembre 1958, M. Paul Ricoeur a parlé de *La double fonction des symboles : discussion de l'interprétation psychanalytique de la pensée créatrice* (conférence organisée en collaboration avec le Groupe vaudois de la Société romande de Philosophie).

Le 15 janvier 1959, M. l'abbé Glory, chargé de mission par le Gouvernement français, a présenté à un très nombreux public les grottes de Lascaux et les problèmes qu'elles posent au préhistorien (conférence organisée en collaboration avec la Société académique vaudoise).